

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - GRÈVE ET MANIFESTATION : DÉFERLANTE CONTRE L'AUSTÉRITÉ

Pour diffusion immédiate

Montréal, Qc - 7 novembre 2025 - La Coalition de Résistance pour l'Unité Étudiante Syndicale (CRUES) a appelé à la grève et aux mobilisations étudiantes afin de dénoncer massivement les politiques d'austérité de la CAQ. Ce matin, c'est près de 52 500 étudiant·e·s qui se trouvent en grève contre l'austérité. À cet effet, la CRUES encourage le corps étudiant et la société civile à prendre la rue lors de la manifestation du 7 novembre, 15h à la place Émilie-Gamelin, Montréal.

La CAQ met en œuvre un véritable projet de société conservateur, qui sape les bases d'un enseignement postsecondaire public, accessible et émancipateur. Les coupures dans les services sociaux, tels que l'éducation et la santé, entraînent le délabrement des infrastructures publiques et la détérioration des conditions d'études. L'austérité, c'est une stratégie politique pour rendre les services publics dysfonctionnels afin de justifier ensuite le recours au privé, qui placera l'éducation comme un privilège plutôt qu'un droit.

« La privatisation de nos services publics, c'est remettre entre les mains des entreprises privées le pouvoir de décider qui mérite d'apprendre, de se soigner ou simplement de manger à sa faim », souligne Elki Mercier, responsable à la coordination de la CRUES.

Non seulement, le gouvernement ne veut plus financer l'éducation, mais il cherche à accroître son contrôle sur les idées enseignées, comme on l'a vu à Dawson. Face à ces reculs, la CRUES réaffirme la nécessité d'une éducation publique gratuite, libre et accessible et revendique à cet effet, un réinvestissement massif en éducation, la gratuité scolaire, une réforme de l'aide financière aux études qui passe par la bonification du programme de bourse et la salarisation de tous les stages. Ces conditions sont nécessaires pour mettre fin à la précarité étudiante, et ce particulièrement pour les personnes issues de milieux marginalisés.

« Il ne faut pas gérer l'éducation comme une entreprise, mais plutôt la penser comme un projet de société. L'austérité est loin d'être une fatalité : c'est un choix politique contre lequel il faut lutter collectivement », souligne Sophie Bouchard, responsable aux affaires internes de la CRUES.

La CRUES refuse de normaliser les coupures dans les services publics alors que des solutions existent : augmenter les paliers d'imposition des plus riches (2,5 G\$), instaurer une taxe sur le patrimoine (6,8 G\$) ou encore réduire les subventions aux grandes entreprises (500 M\$). L'argent est là, c'est une question de volonté politique. La CRUES est un regroupement d'associations étudiantes au niveau collégial et universitaire à travers le soi-disant Québec. Notre organisation mène une campagne contre l'austérité en enseignement postsecondaire et appellera à de plus amples mobilisations au cours des prochains mois.

Pour des questions concernant ce communiqué de presse, contactez :

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]